

## ANDALOUSIE



**CHIPIONA** : escale d'une nuit dans la Marina APPA. Nous y arrivons à 22h et après un passage au quai d'accueil, le gardien nous indique une place. Eau élect.sanitaire 32€/39pds.

Rencontre bien sympathique avec Jacques et régine sur un Ovni 36 TyTom et nous nous retrouverons à l'escale suivante...



Au matin, nous allons voir les pêcheurs arrivant à la criée. Ils ont fait des prises énormes à la palangre, dorades coryphènes et « corina » dont une de 37kgs.



**ROTA** : encore une marina moderne APPA. Eau élect.sanitaire M&L wifi au café 32€. La ville est proche. C'est un village blanc Andalou caractéristique, très joliment mis en valeur. Les maisons sont blanchies à la chaux, ornées de grille en fer forgé, décorées de pots de géranium. La mairie est installée dans un château du 17<sup>ème</sup>S. Une escale à recommander avec possibilité d'aller visiter la magnifique ville de CADIX en prenant la navette partant du port.



Après 26 M moitié moteur, nous choisissons le mouillage **forain de PUERTO de CORNIL** : à l'Est du port, devant la plage, fond de sable et roches. Très exposé à un coup de vent du SE nous y avons eu droit en pleine nuit, rafales à 35nd.pendant 1h...

Bonne journée le lendemain, vent SO force 3 à 4 jusque **BARBATE**:étape quasi obligatoire avant le détroit de Gibraltar pour attendre de bonnes conditions météorologiques. Encore une marina APPA Eau élect sanitaire M&L mais le port est sale et peu entretenu 32€ ville et commerces à 20mn de marche en plein soleil...



A l'ouest de la marina s'étend le **Parc Naturel du Cap Trafalgar** couvert de pins parasols. C'est encore 25kms de côte protégée qui s'étend près de ce célèbre cap, lieu de la fameuse bataille navale

où la flotte franco-espagnole fut anéantie par l'amiral Nelson le 21 octobre 1805.  
La ville est principalement une station balnéaire familiale avec sa longue plage bordée d'appartements et de buvettes. La foule est dense sur la plage, une population à prédominance gitane. Le vieux quartier est presque à l'abandon. 2j avant s'est déroulée la fête de Carmen, fête patronale de la ville et une grande fête foraine est encore sur place.



Nous allons jusqu'à  
l'embouchure marécageuse  
du fleuve Barbate où nous  
trouvons les fameux  
bateaux pour les  
ALMADRABAS

Barbate conserve en effet la  
pêche laborieuse et  
traditionnelle de la capture  
du thon.



Cette technique de pêche, héritée des phéniciens, romains et arabes, connut son apogée à la fin du 19<sup>ème</sup>S avec la famille Romeu. En 1928 s'établit un consortium entre l'état et les marins pêcheurs de l'Almadrabas qui prit fin en 1971.

Le détroit est le lieu de passage obligatoire des thons qui remontent en avril-mai pour aller frayer. Ils sont capturés entre 2 lignes de filets accrochés par un grand nombre d'embarcations afin de créer un passage qui oblige le thon à remonter progressivement vers la surface où ils sont alors harponnés au moment de la caractéristique « levanta » un impressionnant spectacle sanglant....

**La Costa de la Luz**, côte de la lumière, connue pour la beauté de ses plages et criques se poursuit. Cette côte, soumise à l'influence de l'océan Atlantique, est une des mieux préservée du littoral Andalou.

Nous suivons notre route avec un courant et du vent force 4 portant

Au niveau de la pointe Gravia, un parc d'environ 75 éoliennes se dresse sur les collines car le vent à l'approche du détroit se renforce.

## TARIFA : Le paysage défile vite

Du côté européen, l'isthme de Tarifa avec son phare.

En face, l'Afrique et la montagne Jbel Musa à 842m alt. délimite bien les 15km de large du détroit.

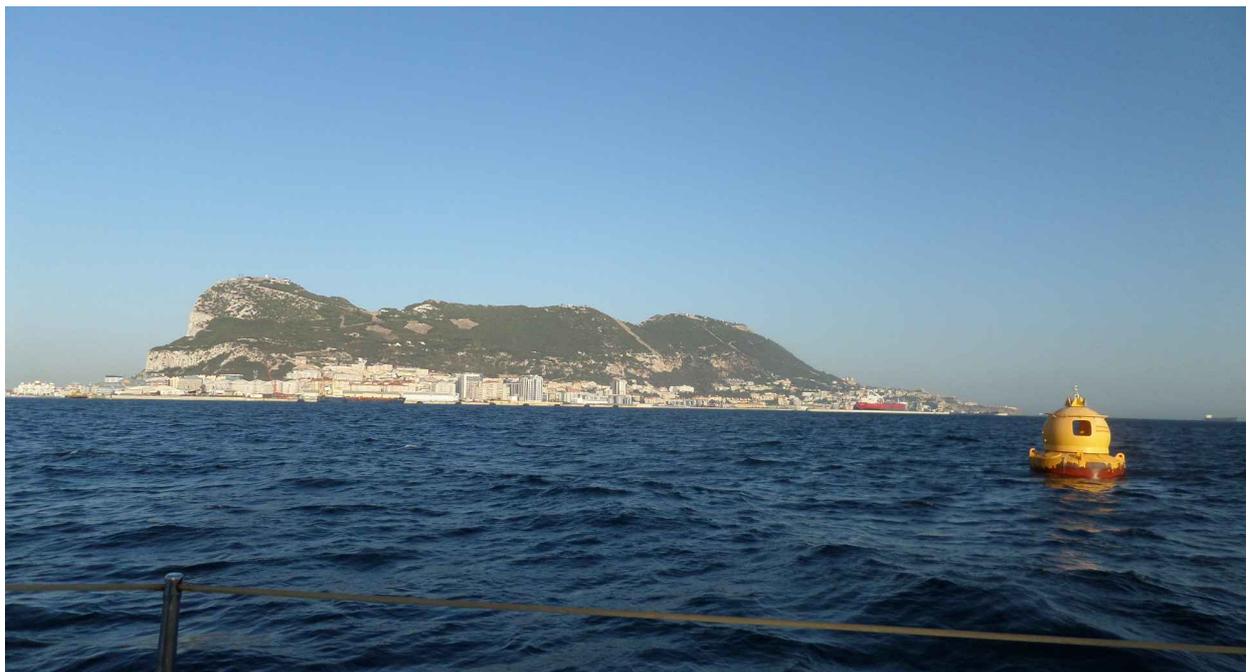


Ayant contourné le phare le plus au sud du continent européen, nous mouillons derrière, dans l'avant port de **TARIFA**.

La ville est ceinte de hauts remparts. Mais avant de pouvoir descendre en annexe, nous sommes délogés poliment par les autorités portuaires.



Nous prolongeons donc notre route dans de bonnes conditions ; le vent s'est renforcé à 22<sup>nd</sup> et le courant est portant à 2<sup>nd</sup>. sous génois seul, on file à 7nd....Enfin le rocher de Gibraltar surgit devant nous.



Promontoire montagneux à 405m d'altitude, ce passage étroit entre l'Espagne et le Maroc reste un lieu de passage sillonné sans relâche par les pétroliers, cargos et ferries.

L' AIS est en pleine action.

C'est au fond de la baie, au niveau de la **Marina Alcaidesa de LA LINEA**, côté espagnol que nous décidons de relâcher.

24€/39pds avec sanitaire. Eau élect.wifi payant

Le mouillage dans le sable est bien abrité derrière le môle du port et c'est en annexe que nous gagnerons la marina.

La marina de La Linea vue du rocher :

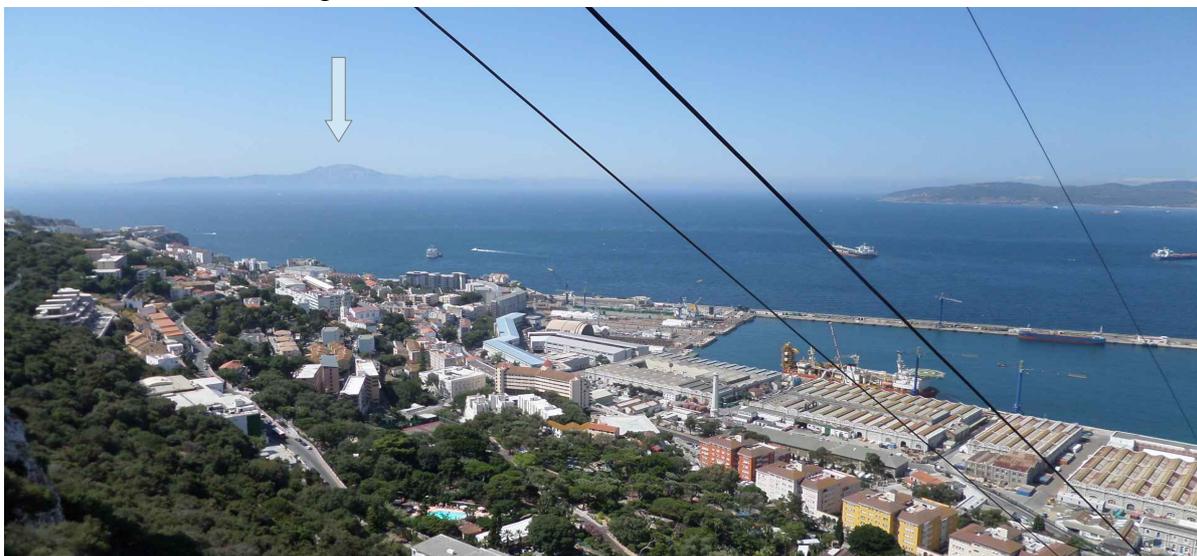


Après une bonne marche de 25mn, nous passons la frontière avec passeport pour entrer chez les Anglais.

Au feu vert, nous pouvons traverser la piste d'avion et nous arrivons ensuite en ville dans la fameuse Main street.



Par le funiculaire nous allons profiter de la vue panoramique exceptionnelle sur la ville et le continent africain avec son promontoire Abila 842m alt.

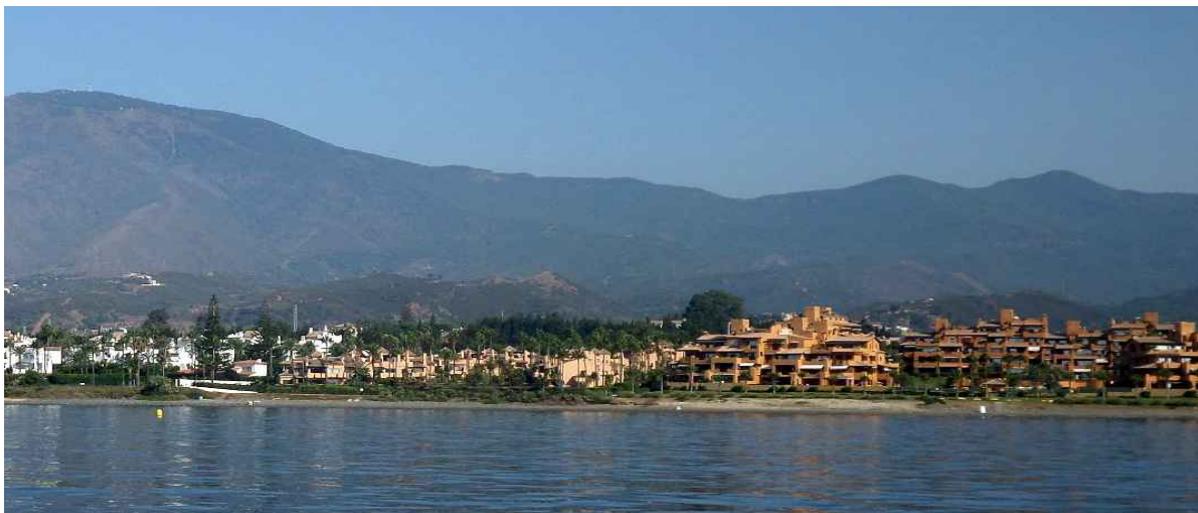




Déjeunons à l'anglaise...puis à l'angle de Casemates square, nous prenons le mini bus 1 qui arrive à se faufiler dans le vieux quartier arabe jusqu'au château et les musées militaires...il y a de quoi faire.



Ayant franchi **les colonnes d'Hercule**, nous entamons notre remontée en Méditerranée le long de la **Costa del Sol**. Son ensoleillement hivernal a attiré et entraîné une urbanisation dès les années 60



mais depuis les investissements des millionnaires arabes et russes c'est une côte bétonnée sans fin qui défile sous nos yeux, sous forme de petits lotissements blancs, roses ou terre de sienne....

**ESTEPONA** :au pied de **la montagne Bermeja de couleur rougeâtre**, la petite marina nous offre bon accueil.31€/39pds.Eau élect.Wifi de mauvaise qualité Sanitaire M&L.Supermarché à 2 pas.

De retour en Méditerranée, nous avons repris l'habitude de mettre Boréal cul au quai avec prise de la pendille et la passerelle rustique est de sortie, fini les catway !!!

Les restaurants autour du port se remplissent au soir mais tout reste paisible, sans disco et on est loin de l'ambiance des années 70...



Au sein des constructions modernes, on trouve le quartier ancien avec ses ruelles étroites et les maisons blanchies...

Bref un petit coin de douceur andalouse, loin des pubs aux musiques agressives.

21 juillet : 31 M sur une mer d'huile, avec une chape de plomb et de brume sur la côte...pas terrible !

**FUENGIROLA** : grand centre balnéaire hérissé de tours modernes .



Cette mer d'huile nous permet de faire un mouillage forain devant la plage, sous le château de Sohail perché sur une colline et bien mis en valeur à la nuit.

Réveil au matin par le pêcheur qui tire des nasses de part et d'autre de son chalutier.



A bientôt pour la suite sur la côte andalouse....Hervé & Brigitte